

[Texte]

Mr. M.A. Lafontaine (Master and President, Royal Canadian Mint): You are quite right, Mr. Hovdebo. I think the government has already declared its intention that the Royal Canadian Mint is not on the agenda for privatization. If one saw a scenario in the future, this really does not make it any easier. I think the regular process of privatization would have to be followed.

Mr. Hovdebo: I have another area of concern in clause 3 regarding the borrowing and leasing of metals required for the purpose of operations. Currently, I gather, you borrow and lease metals. Where do you borrow them from? From whom do you lease metals? What is the structure that requires this change?

Mr. Corkery: Sir, we traditionally borrow precious metals and then buy them at the instant we sell them so that we are not speculating in the marketplace. We borrow both silver and gold at this stage.

We do so through the basic banking systems of the world, predominantly through the Bank of Canada, but occasionally through the private banking system as well, from the professional gold and precious metal traders around the world. It is a common rate and it is a common practice within the manufacturing industry.

Mr. Hovdebo: You do this so you are not speculating and so the price you sell at is the same as when you buy it.

Mr. Corkery: Exactly.

Mr. Hovdebo: Is this for precious metals only?

Mr. Corkery: Yes.

Mr. Hovdebo: In the case of the base metals, do you buy those in bulk and use them in bulk?

Mr. Corkery: Under long-term contracts and we pay for them as drawn down.

Mr. Hovdebo: What about Canadian content in those base metals? Are all the metals you use in the Royal Canadian Mint Canadian metals for the base metals?

Mr. Corkery: Yes. It is and has been for years and years the policy of the corporation that we buy base metals and use base metals that are found and fabricated in Canada for Canadian coinage.

Mr. Hovdebo: What about the base metal that is going into other coinage?

Mr. Corkery: For coinage where we are making it for offshore, we will go to the Canadian suppliers to get a price from them. Our game plan there is to win the contract. So we look for the best price. If the Canadian supplier has the best price, he wins. If he does not have it and if we can find it somewhere else in the world, we will buy it there.

[Traduction]

M. M.A. Lafontaine (directeur général et président, Monnaie royale canadienne): Vous avez tout à fait raison, monsieur Hovdebo. Mais je pense que le gouvernement a déjà déclaré que son intention n'était pas de mettre la Monnaie royale canadienne au programme des privatisations. Si l'on envisage un tel scénario pour l'avenir, ce projet de loi n'en simplifie pas la réalisation. Le transfert au secteur privé exigerait donc la mise en branle du processus habituel.

M. Hovdebo: J'ai une autre préoccupation à l'article 3, qui concerne la capacité pour la Monnaie d'emprunter ou de louer les métaux dont elle a besoin pour la conduite de ses opérations. Actuellement, je crois savoir que c'est ce que vous faites déjà. A qui empruntez-vous ces métaux? De qui les louez-vous? Pourquoi cette modification?

M. Corkery: Monsieur, traditionnellement, nous empruntons les métaux précieux et nous les achetons ensuite au moment où nous les vendons, afin de ne pas spéculer sur le marché. Actuellement, nous empruntons de l'argent aussi bien que de l'or.

A cet égard, nous utilisons les systèmes bancaires mondiaux, et nous nous adressons surtout à la Banque du Canada, encore que, parfois, nous passions aussi par le circuit des banques privées, et nous nous adressons aussi à des professionnels qui vendent de l'or et des métaux précieux dans le monde entier. Le taux est le taux ordinaire, et c'est une pratique courante dans le secteur manufacturier.

M. Hovdebo: Vous procédez ainsi afin de ne pas spéculer, et votre prix de vente est le même que votre prix d'achat?

M. Corkery: Exactement.

M. Hovdebo: Uniquement pour les métaux précieux?

M. Corkery: Oui.

M. Hovdebo: Pour ce qui est des métaux ordinaires, est-ce en gros que vous les achetez et que vous les utilisez?

M. Corkery: En vertu de contrats à long terme, nous les payons au fur et à mesure que nous les utilisons.

M. Hovdebo: Quel est le contenu canadien de ces métaux communs? Ceux qu'utilise la Monnaie royale canadienne sont-ils tous des métaux canadiens?

M. Corkery: Oui. Depuis des années, la politique de la société est d'acheter et d'utiliser pour des pièces canadiennes des métaux communs qui se trouvent et se fabriquent au Canada.

M. Hovdebo: Qu'en est-il des métaux communs utilisés pour d'autres coupures?

M. Corkery: Pour les pièces que nous fabriquons pour l'étranger, nous nous adressons à des fournisseurs canadiens afin d'obtenir un bon prix. Ce que nous essayons de faire, c'est de remporter le contrat. Nous recherchons donc le meilleur prix. Si c'est le fournisseur canadien qui l'a, il gagne. Autrement, et si nous pouvons en trouver ailleurs, à l'étranger, nous en achetons là-bas.